N° 281 / Avril 2022

# SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE



#### **NIGER**

Succès des activités génératrices de revenus

#### **BURKINA FASO**

Atelier créatif d'art-thérapie

#### **COLOMBIE**

Animations valorisantes pour les enfants

## Éditorial

#### ... Je viens vous offrir mon coeur

Les personnes en situation de pauvreté extrême se heurtent à des obstacles insurmontables et souffrent de multiples privations. À la fois cause et conséquence de violations des droits de l'homme, la pauvreté extrême les expose à des risques majeurs en termes de santé, à des inégalités, à l'exclusion. Les États et autres institutions économiques en sont responsables, en partie du moins. Ils la perpétuent, laissant aujourd'hui encore sur le bord du chemin d'importantes franges de population. « Lorsqu'il n'y a personne à la ronde », chante une grande voix d'Amérique latine, « je viens vous offrir mon cœur. ». Cette voix résonne et transcende le sentiment de révolte face à des situations particulièrement douloureuses. Elle induit l'action.

Agir avec les mères de famille au travers d'activités génératrices de revenus, en tenant compte de leurs aspirations et potentiels, leur permet d'améliorer progressivement leurs conditions de vie, de s'élever au-dessus de la misère. Lorsque cela est possible, nous encourageons la formation de groupes de femmes. Au-delà de l'apprentissage, à travers de riches échanges, elles découvrent qu'elles rencontrent peu ou prou les mêmes écueils et peuvent alors s'entraider. Les problèmes de l'une ou l'autre deviennent collectifs et elles trouvent ensemble l'impulsion nécessaire pour les surmonter.

D'autre part, quel meilleur indicateur, hélas, que le noma pour révéler la pauvreté extrême ? Outre les soins médicaux et la prise en charge de leurs nécessités de base, les enfants portant les séquelles de cette terrible maladie bénéficient d'activités formatrices et thérapeutiques. Par le biais de l'art, vous le lirez, ils explorent leur monde intérieur et développent de nouvelles compétences pour exprimer leurs sentiments de manière créative, tout en renforçant l'estime d'eux-mêmes.

L'art est aussi engagé. Le 15 mai prochain, les notes de musique de l'ensemble des Ministrings s'envoleront vers l'Ukraine. Ces jeunes talents se joignent à nous, avec toute leur fraîcheur et authenticité, pour un concert de soutien aux populations affectées par la guerre.

Ainsi, grâce à votre soutien fidèle, nous contribuons à la lutte contre la pauvreté, dans une démarche solidaire et participative.







#### **I MADAGASCAR**

## Promesse d'un bel avenir pour un jeune Malgache

Patrice, 24 ans, est le grand frère de Harisoa qui est prise en charge dans notre programme de soins aux enfants depuis plusieurs années. Il a eu son baccalauréat en 2015, mais sa famille vivant de l'agriculture ne dispose pas des moyens nécessaires pour qu'il puisse suivre des études supérieures comme il le désire tant. Avec notre appui, Patrice a commencé en 2018 des études en éco-tourisme dans une école supérieure spécialisée.

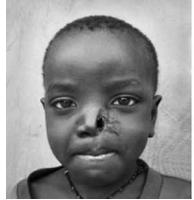
Au bout de trois ans, il y a décroché une licence (équivalant à un Bachelor) et a décidé de poursuivre sa formation en section tourisme à l'Institut National de Tourisme et d'Hôtellerie où il vient d'être admis après avoir réussi les examens d'entrée. Il compte y obtenir un diplôme de master qui lui permettra de créer sa propre agence touristique à l'avenir. Bravo à lui pour son parcours.





## **Opérations fistules obstétricales et prolapsus**

Grâce à votre soutien ainsi qu'à celui du fonds de solidarité de la Ville de Genève, vingt-quatre femmes suivies dans notre programme ont pu bénéficier d'une réparation chirurgicale fin 2021. Seize d'entre elles souffraient de prolapsus et huit de fistules obstétricales. Après les interventions chirurgicales effectuées par le Dr Moussa Guiro à l'hôpital Saint Camille, elles ont séjourné un mois dans notre Centre d'accueil de Ouagadougou pour leur convalescence. Elles ont pu y reprendre des forces et bénéficier de formations en vue d'initier une activité génératrice de revenus une fois de retour chez elles, avant de reprendre le chemin de leur domicile, dans l'Est du pays, accompagnées par notre animatrice Julie.





#### **I NIGER**

## Missions chirurgicales à Niamey

L'année dernière, vingt enfants et jeunes adultes atteints de séquelles du noma ont pu bénéficier d'une intervention de chirurgie reconstructrice à la clinique La Magia, à Niamey, en partenariat avec l'ONG Hilfsaktion Noma. Au Niger, la grande majorité des enfants pris en charge par Sentinelles sont opérés dans le pays. Les interventions très complexes sont cependant effectuées en Suisse, en collaboration avec le Service de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique des Hôpitaux universitaires de Genève. Deux enfants ont été concernés en 2021.

Ces enfants ont séjourné dans notre Centre de lutte contre le noma à Zinder, avant leur départ pour Niamey en vue d'une opération ou d'une consultation par des médecins spécialistes du noma. La participation à ces missions ainsi que toute l'organisation qui en découle sont prises en charge par notre partenaire Noma-Hilfe Schweiz que nous remercions chaleureusement pour son soutien.



## – LES – MINISTRINGS

#### **CONCERT DE SOUTIEN**

Au secours de femmes et d'enfants victimes de la guerre en Ukraine

Centre culturel des Terreaux Rue de l'Ale 31, Lausanne

#### Dimanche 15 mai 2022 à 17h \*

Venez nombreux pour découvrir ces talentueux et très jeunes violonistes en ce moment musical et solidaire.

Entrée libre – Collecte au chapeau

\*sous réserve de modification selon l' évolution de la situation sanitaire

#### I BURKINA FASO

## **Porte d'entrée** sur le monde intérieur des enfants

Sentinelles a initié une nouvelle collaboration avec le Waga Studio basé à Ouagadougou. Cette association, composée d'artistes et de créateurs d'horizons divers, œuvre pour la promotion des arts en tant qu'instrument du bien-être au Burkina Faso.



Les enfants que nous suivons depuis des années dans le cadre de notre programme noma ont ainsi pu participer à des ateliers créatifs de peinture, d'expression corporelle, de danse et de théâtre durant deux semaines.

Lorsque Sentinelles prend en charge des enfants atteints de noma, la priorité est donnée, dans un premier temps, aux soins médicaux afin qu'ils puissent retrouver leur santé.



Dans un deuxième temps, parfois des années après, la chirurgie tente de réparer les séquelles visibles laissées sur leur visage. La blessure invisible causée par la maladie dans le cœur des enfants est quant à elle souvent profonde et encore plus difficile à soigner.

Stigmatisation dès son jeune âge, confrontation au regard de l'autre, rejet, identification à la maladie et victimisation font souvent partie des difficultés psychologiques que l'enfant devra surmonter afin de pouvoir s'épanouir pleinement dans sa vie. Notre travail d'accompagnement social de chacun durant des années vise également à favoriser le développement personnel des enfants.

Au terme de deux semaines, chaque enfant repart avec ses créations: t-shirts et grandes toiles sur lesquels il a pu représenter ses rêves et/ou ce qu'il aime le plus.

Ces activités ont lieu lors des cours d'appui scolaire donnés cette année par Casimir, jeune homme lui aussi victime du noma dans l'enfance, qui se destine aujourd'hui au métier d'enseignant. Comme Casimir le relève, cette démarche est importante pour « aider ses petits frères et sœurs à avoir confiance en eux, à ne pas se claquemurer et à se faire une place dans la société ».

À voir la concentration des enfants durant ces ateliers, et leurs sourires, on ne peut que constater que cela favorise leur épanouissement. Et qu'ils ont beaucoup de talent!



### Les arts comme outils d'exploration de soi

Présidente de l'association Waga Studio, Silvia Ferraris est une artiste et art-thérapeute dans les domaines de la danse/performance et des arts plastiques qui compte des années d'expérience avec les enfants de la rue.

Sa démarche propose les arts comme outils d'exploration du potentiel de développement personnel sur différents thèmes: découverte de soi, augmentation de l'estime de soi, réduction du stress.

Les ateliers comprennent différents volets d'activités comme autant de portes d'entrée sur le monde intérieur de chacun (lien vidéo à la fin de l'article).

#### **EXPRESSION CORPORELLE**

Sentir son corps pour pouvoir entrer en contact profond avec soi-même, au-delà des modèles et des conditionnements, un jeu très sérieux.

#### **ARTS PLASTIQUES**

Gribouiller les yeux fermés, ça sert à quoi ? Permettre au processus créatif de se déclencher et expérimenter la nouveauté. Trouver ce qui se cache dans les traces laissées en toute liberté.

Ouvrir les portes à son monde intérieur, à ses repères.

Permettre un retour authentique de ses vécus où le mental est mis le plus possible de côté. Petit à petit les formes émergent, les objets du village, les fruits de la nature, tous ces éléments qui appartiennent à la vie de l'enfant.

#### **THÉÂTRE**

Les sketchs, toujours inspirés de sa vie quotidienne, pour permettre de se repérer dans les situations jouées et en même temps s'observer de l'extérieur dans un cadre protégé. On découvre sa voix, ses interactions avec les autres. Toute sa personne est mise au défi, et on s'en sort très bien!

#### **DANSE**

La musique est une sorte de magie qui nous permet de lâcher prise, immédiatement.

Le corps comme véhicule d'émotions et de vécus qui s'entrevoient dans les mouvements, dans les gestes, dans les postures. L'opportunité de partager sa beauté avec les autres.

Il ne s'agit pas d'un exercice de simple répétition des pas, ni d'un moment de pur défoulement. La danse est la possibilité de donner forme à son identité, de s'expérimenter dans un processus actif de création de soi-même.

Dans la joie, l'amusement, l'encouragement!





#### INIGER

# **Créer de la confiance,** de l'estime de soi et des revenus

Dans tous ses programmes, Sentinelles prend en charge les bénéficiaires un par un, en étudiant leurs besoins spécifiques et en leur offrant les moyens, autant que faire se peut, d'améliorer leur condition de vie dans la perspective de l'autonomie.

Au Niger, les personnes suivies sont essentiellement des enfants atteints de noma, une maladie liée à la mauvaise hygiène, à la malnutrition et à une santé fragile. Ceux qui suivent le chemin jusqu'à notre Centre d'accueil à Zinder sont pris en charge, en premier lieu, sur le plan sanitaire. Ils sont soignés par nos infirmières et « requinqués » grâce aux repas riches et complets préparés par notre équipe. Ils arrivent parfois au Centre dans un état de faiblesse extrême mais repartent quelques semaines plus tard, sans plus aucun signe de malnutrition, guéris, et souvent souriants malgré leurs séquelles.

Mais l'histoire ne s'arrête pas toujours là car le noma peut frapper une seconde fois si l'hygiène de l'enfant se détériore et si l'apport nutritionnel est insuffisant. Or, une fois de retour au village, il se retrouve à nouveau malheureusement dans un environnement de pauvreté et de dénuement extrêmes. Dès lors, comment assurer une guérison durable à ces enfants qui reviennent dans les conditions de vie qui les ont amenés à développer le noma ?

Cette guérison durable passe par une amélioration de la sécurité alimentaire de la famille, mais comment apporter une aide capable de faire la différence dans un pays comme le Niger qui se trouve en tête des indicateurs de grande pauvreté? Sentinelles distribue du mil chaque année aux familles les plus démunies durant la période de soudure (période entre deux récoltes) qui est particulièrement diffi-

cile, mais ce geste ne permet de soulager la faim que momentanément.

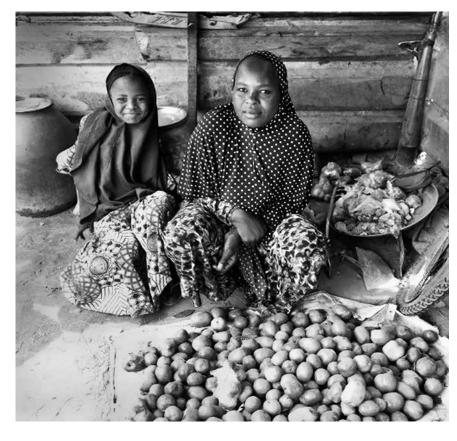
Une solution est de donner aux familles bénéficiaires l'opportunité d'améliorer leurs conditions de vie de façon plus pérenne en les aidant à développer des activités génératrices de revenus.

Sentinelles a décidé de mettre l'accent sur ce volet déjà existant en formant son équipe d'assistants sociaux qui accompagnent les familles dans le choix d'une activité et dans son déroulement. Nous mettons à disposition de petits montants qui peuvent paraître dérisoires mais qui représentent juste ce qu'il manque pour se lancer.

Ces aides économiques sont avant tout destinées aux mamans d'enfants atteints de noma, souvent laissées seules par leur mari parti en exode dans les régions voisines. Les femmes savent en général très bien ce qu'elles aimeraient faire et ce qui serait économiquement intéressant dans leur village. Elles choisissent souvent de mener des petits commerces de biens de première nécessité en vendant condiments, arachides, huile ou céréales. D'autres optent plutôt pour la transformation alimentaire en confectionnant du tourteau (produit issu de la transformation de l'arachide) ou des arachides grillées. Elles s'orientent parfois vers un petit élevage de chèvres et nous en formons aussi certaines à la création de jardins de case. Grâce à quelques conseils et à l'aménagement d'un carreau de terre devant leur maison, ces femmes peuvent cultiver des légumes profitables à l'alimentation familiale.

L'an dernier, une vingtaine de microfinancements a été accordé pour des activités génératrices de revenus avec, à la clé, de belles réussites mais aussi quelques échecs.

Avant le financement, la rentabilité des activités est consciencieusement calcu-



lée. Même si elle n'est que symbolique, une participation est toujours demandée pour responsabiliser la famille et un plan de remboursement du prêt sans intérêt est discuté et établi avec la porteuse de projet. Un suivi fréquent est effectué par l'équipe de Sentinelles afin de la conseiller et l'orienter. Une fois le montant défini remboursé, la somme est reversée à la porteuse de projet pour agrandir son fonds de commerce. Si tout s'est bien déroulé durant le processus,

l'équipe cesse le suivi régulier de l'activité car la famille est considérée comme autonome du point de vue économique.

Fassouma, maman de la jeune Mariama qui a été atteinte de noma dans sa petite enfance, est sans aucun doute sur le chemin de cette autonomie. Elle a démarré une activité avec quelques céréales et des condiments. Elle s'est ensuite adaptée à la demande des femmes de son quartier et a modifié son offre petit à petit. Fassouma a continué à réinvestir ses bénéfices, ce qui lui a permis de doubler son fonds de commerce. À l'heure actuelle, elle épargne une partie de ses bénéfices et continue de rembourser régulièrement Sentinelles. Fassouma est un exemple pour de nombreuses femmes.

Par cette démarche, Sentinelles espère générer des revenus dans les familles pour que les femmes puissent pallier les besoins alimentaires et sanitaires urgents de leurs enfants. Bien que ces appuis ne répondent pas à tous les besoins, ils ont l'avantage de permettre aux femmes de gagner en estime d'ellesmêmes, en confiance et en ambition. Ceci leur sera sans aucun doute profitable pour garantir le bien-être de leur famille dans le futur.





## Ouverture sur de nouveaux horizons

Dans le programme Colombie, malgré les difficultés imposées par la pandémie, nous avons pu mettre en place des activités impliquant non seulement les bénéficiaires du Centre Tierra de Vida, mais également la communauté locale, en sus des actions d'aide individuelle.

Durant la pandémie, au vu des besoins immédiats inhérents à la fermeture des écoles, le Centre de Tierra de Vida (nom de Sentinelles en Colombie) a pu offrir un soutien scolaire aux jeunes qui ne disposent pas des outils technologiques ou de l'accompagnement d'un adulte pour suivre les cours à distance, minimisant ainsi le risque d'abandon scolaire.

Après une année de préparation, le projet d'école de musique s'est concrétisé, permettant un échange entre une vingtaine d'enfants de la région et dix enfants accueillis au Centre. Cette interaction a ouvert les portes de la fondation à la communauté, contribuant ainsi à la prévention du recrutement des jeunes par les gangs criminels locaux. Certains voisins, sensibles à la pertinence de cette initiative, se sont mobilisés et ont fait don de la plupart des instruments nécessaires à l'apprentissage de la musique.

En réponse à ces interactions avec la communauté, les organismes gouvernementaux ont invité les jeunes, les familles et les enfants du Centre à participer à trois rencontres culturelles. Certaines des adolescentes comme Isabel, Valentina, Camila et Daisiri ont créé, avec l'aide de Meliza (dont nous vous avons raconté l'histoire dans le journal n° 278), un groupe de danse. Elles s'entraînent une fois par semaine et prévoient de prendre part à d'autres événements. Il est encourageant de constater que les animations externes du Centre motivent les jeunes, les occupent de manière positive et les valorisent.

Durant cette année nous poursuivrons ces activités afin d'ouvrir de nouveaux horizons à celles et ceux que nous accompagnons. Merci à toutes les personnes, entités et familles qui se sont jointes pour soutenir ce projet et continuer à avancer.

## SENTINELLES



Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16 CH-1008 Prilly / Lausanne (Suisse) Tél. +41 21 646 19 46

sentinellesfondation info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Compte de chèques postal: Lausanne 10-4497-9 Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0 Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9 Tirage: 30'000 exemplaires (fr/all/angl) Abonnement: CHF 20.–/an, six numéros Éditeur: Sentinelles Mise en page: Mathias Regamey Impression: PCL Presses Centrales SA